

<http://www.editionsoudjat.org/index.html/spip.php?article129>



Journée internationale de la femme au Gabon.

- Actualités -

Date de mise en ligne : mercredi 2 mai 2018

Copyright © Editions Oudjat - Tous droits réservés

En cette année 2018, la célébration de la journée mondiale de la femme au Gabon a été inhabituelle. D'abord, dans l'agenda international, la manifestation était arrêtée au 8 mars 2018. Au plan national, elle a eu lieu le 24 avril. Ce jour a été déclaré chômé et payé dans toute l'étendue du territoire. Ensuite, les festivités politiques d'usage pour le grand public et des démonstrations populaires sur initiatives d'ONG nationales et d'associations privées ont contribué à donner du volume à la fête. Enfin, l'ensemble de ces manifestations avaient été précédé d'un discours ministériel dédié.

Ce vendredi 30 avril 2018, la commémoration a pris un autre relief à l'Institut de Recherche en Sciences Humaines (IRSH). Les chercheuses du Gabon regroupées au sein du **Groupe de Recherches et d'Etudes sur le Genre** (GREG) lui ont donné une tournure inattendue. Avec leurs collègues masculins, elles ont organisé un « atelier de renforcement des capacités ». L'objet de cet atelier a porté sur les procédures d'inscription sur différentes Listes d'Aptitudes du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES), ainsi que sur les manières de s'y prendre. Si cette manifestation tenait à sensibiliser les chercheuses, elle a été ouverte à l'ensemble des professionnels de la recherche et aux enseignants-chercheurs de divers établissements de l'enseignement supérieur situés à Libreville.

Cette journée de réflexion a été ouverte en matinée à 10 heures par Jean Baptiste Boulingui, directeur adjoint de l'IRSH. Elle s'est poursuivie avec les interventions de Jean Emery Etoughe Efe : « La démarche pour le CAMES », Noelline Sallah : « Les aspects numériques CAMES », Simon Pierre Mvone Ndong : « L'écriture d'un article scientifique », et de Chantal Midzie Abessolo : « Rédaction d'un procès-verbal de réunion ».

L'organisation de cette rencontre s'était imposée à tous comme une évidence. La migration numérique largement entamée par le CAMES recommandait de faire le point sur la maîtrise des enjeux liés à la numérisation des procédures d'inscription. Plus de transparence et de clarté a été ainsi introduit dans la construction des plans de carrière des chercheur(e)s quant aux démarches à satisfaire pour prétendre aux grades de chargé, maître ou directeur de recherche.

La commémoration scientifique de la journée nationale de la femme a eu lieu dans la salle des réunions de l'IRSH. Elle a pris fin dans l'après-midi à 16 heures, dans une atmosphère de satisfaction générale.

Ci-dessous les images de l'atelier initié par le GREG :



Les intervenants (de gauche à droite) : Simon Pierre Mvone Ndong, Jean Emery Etoughe Efe et Judith Doutsona entourant le directeur adjoint de l'IRSH, Jean Baptiste Boulingui (au centre).



Mmes Noelline Sallah et Chantal Midzie Abessolo, membres du GREG, initiateur de la commémoration scientifique de la **Journée nationale de la femme gabonaise** à l'IRSH.



Chercheur(e)s, technicien(ne)s de recherche et enseignant(e)s-chercheur(e)s ont répondu à l'atelier de **Renforcement des capacités** initié par le GREG.

Reportage : GBM. © Libreville, le 30 avril 2018.